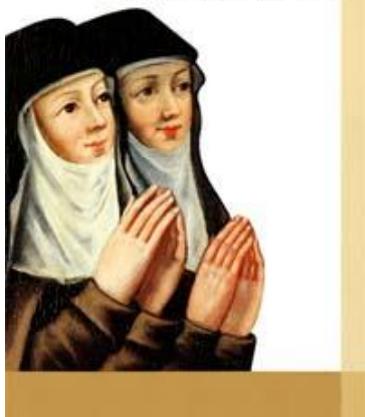


Une présence discrète
Les Clarisses
à ALENÇON 1501-2001



Le 9 novembre 2001

**Intervention d'Alain Lambert,
sénateur-maire d'Alençon
lors du vernissage du Musée des
Beaux Arts et de la Dentelle :
"Les Clarisses, une présence
discrète à Alençon 1501-2001"**

Monsieur Pierre Granlin, vice-président du Conseil général, représentant le président du Conseil général, Gérard Burel,
Mesdames et messieurs les élus,
Sœur Monique, abbesse des clarisses,
Mon père abbé de la Trappe,
Aude Pessey Lux, conservatrice du musée des Beaux Arts

Cinq siècles. Aucune institution, et bien peu d'édifices auront éclairé la ville de leur présence depuis un demi millénaire. Nos Clarisses sont en effet la plus ancienne institution d'Alençon. Plus ancienne que nos institutions communales ou départementales.

Un aussi exceptionnel anniversaire méritait à l'évidence d'être célébré.

Aussi je remercie vivement la communauté des Clarisses d'Alençon de son engagement dans cette célébration, aux côtés du Musée des beaux arts et des services du Conseil général.

Les Clarisses sont la plus ancienne institution d'Alençon

Votre monastère est fondé à la Renaissance, en 1501, par Marguerite de Lorraine, notre bien aimée duchesse d'Alençon. Ce monastère des Clarisses est édifié en bordure du château ducal, sur l'actuel emplacement de la Place Masson.

Marguerite de Lorraine sera l'une des grandes figures de notre histoire : elle dessinera la ville, achèvera l'église Saint Léonard et dotera l'église Notre-Dame de son magnifique portail en gothique flamboyant. Elle-même prononcera ses vœux auprès des Clarisses d'Argentan où elle finira ses jours, en 1521.

Les moniales sont en 1501 une douzaine. Elles suivent la règle écrite trois siècles plus tôt, en 1224 par sainte Claire d'Assise et l'affiliation de l'Ave Maria de Paris. Elles font vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance en vivant dans le retrait.

A la Révolution, les sœurs sont dispersées et le couvent vendu. La communauté se reconstituera sous l'Empire et s'établira rue Etoupée. Puis sous la Restauration, rue de la Demi-lune, où les sœurs résident toujours.

Le monastère connaîtra une véritable renaissance au 19^e siècle et comptera jusqu'à soixante-quinze moniales en 1876. Elles sont aujourd'hui douze, comme lors de leur fondation.

La dimension spirituelle est indissociable de l'histoire d'Alençon

Il n'est pas indifférent que la plus ancienne institution de notre ville soit d'essence spirituelle. La dimension spirituelle est indissociable de l'histoire d'Alençon.

Les habitants, depuis des générations, croient en l'apport essentiel du christianisme à la vie des hommes. Parce qu'il les élève au-dessus de leur simple condition pour accéder à l'absolu. Parce qu'il les rassemble dans une communauté ouverte et généreuse.

Le christianisme a participé à la construction de l'identité d'Alençon. Il a ouvert aux générations qui se sont succédées un accès à des lumières, à la transcendance. En questionnant le mystère. En appelant au progrès, à l'exigence éthique.

Un anniversaire de spiritualité offre comme un bain de jouvence à l'esprit. Il réveille nos consciences et nous ré-instruit des valeurs que nous avons reçues, que nous devons transmettre en les faisant vivre au quotidien.

Je pense aux valeurs de respect des autres, aux vertus de l'échange et du partage pour enrichir l'humanité en apportant notre part de beauté et de vérité. Respect. N'est-ce pas le sésame qu'il faut offrir au monde, en ces temps troublés ? Le respect qui invite à écouter, l'esprit ouvert et généreux, à assumer ses responsabilités avec force d'âme et fermeté, à garantir que toutes les convictions, les opinions, toutes les religions puissent coexister. Pour que jamais ne soit portée atteinte à la cohésion et à l'harmonie de nos sociétés humaines.

Merci à nos sœurs clarisses de nous aider à enjamber les siècles pour porter loin notre regard sur les siècles écoulés mais aussi sur ceux à venir pour bâtir ensemble en permanence un monde d'amour, de justice, de paix. C'est la mission que vous avez reçue, mes sœurs, de votre Dieu. C'est notre mission puisqu'il est aussi le nôtre.